



**1<sup>er</sup> mai 2017**  
**Fête des Travailleurs**  
**Revendiquons le progrès social**



A l'aube des élections présidentielles, les organisations syndicales CGT, FSU, Solidaires, Confédération Paysanne portent des exigences économiques, sociales et environnementales fortes. C'est plus que jamais l'enjeu de la période et les exigences des Citoyens.

Cette campagne électorale s'éloigne trop régulièrement de ces attentes et des vrais problèmes, minée par des affaires ou des débats bien loin du quotidien et de la réalité.

Les questions : de l'emploi, de la précarité, de la protection sociale, de l'égalité femmes-hommes, des salaires, de l'industrie, des services publics, et de paix doivent trouver une place plus grande dans le débat public. Elles doivent s'imposer dans cette campagne politique.

Dans un pays où les 40 plus grandes entreprises viennent de dégager 75 milliards d'euros de bénéfices et de verser à leurs actionnaires près de 500 milliards en 10 ans, les moyens existent pour le progrès social !

Nous alertons aussi du danger que représente le FN, ce parti d'extrême droite qui prône la division des salariés du fait de leur origine, leur statut ou leur situation sociale. Diviser les Citoyens, c'est aussi une façon de ménager et de servir les véritables responsables de la crise qui continuent de s'enrichir de façon insolente. Alors qu'il faudrait au contraire être uni.

Ceux qui veulent faire porter au syndicalisme la responsabilité des problèmes de notre pays, jouent à un jeu dangereux. Restreindre le rôle et la place du syndicalisme en imposant de nouvelles règles de démocratie sociale, pour uniquement accompagner les décisions patronales ou gouvernementales, n'est pas un signe de modernité et cela desservira fortement l'intérêt des salariés, mais aussi l'ensemble des travailleurs, paysans et petits artisans.

Au contraire il faut renforcer le rôle et la place des syndicats en faisant respecter une liberté essentielle, le droit de se syndiquer, de militer et de revendiquer sans peur des repréailles.

La liberté syndicale fait partie des droits fondamentaux, comme celle de voter, un droit dont beaucoup de citoyens dans le monde sont privés.

C'est la marque de la démocratie, les salariés doivent s'en saisir pour porter des exigences de progrès et de démocratie sociale.

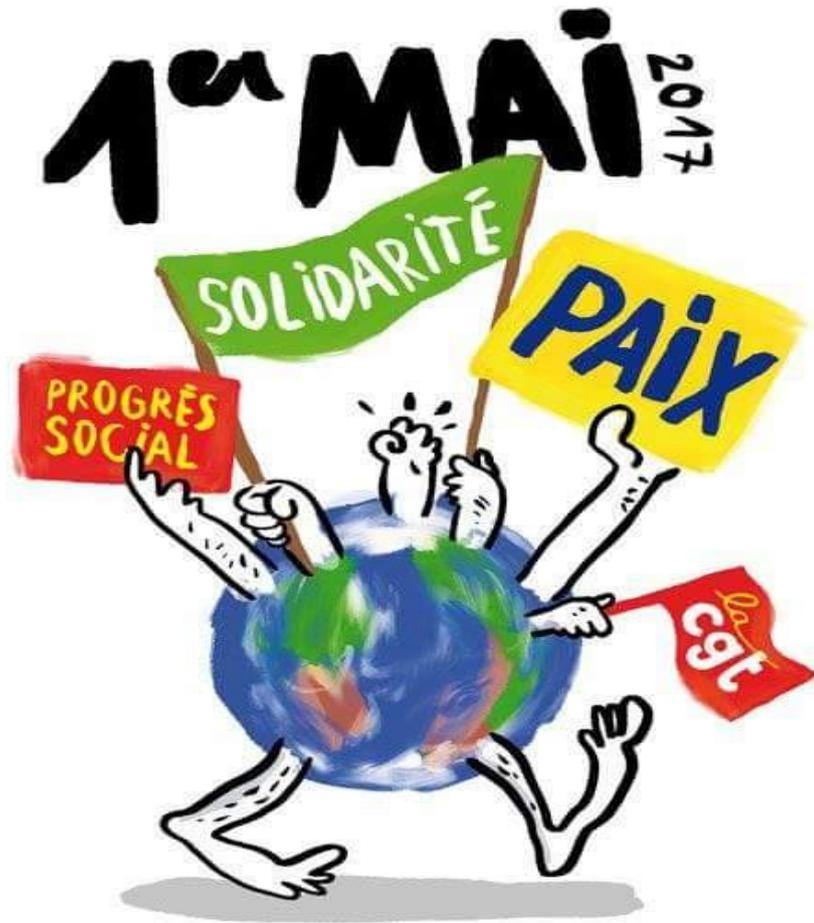
Cette journée du 1<sup>er</sup> mai s'inscrit aussi dans la poursuite de la mobilisation contre la loi "travail" (El Khomri), les lois Macron et Rebsamen et pour l'obtention de droits nouveaux. Nous réaffirmons que cette loi, et ses applications, sont toujours aussi nocives, nous demandons son abrogation !

Tout comme le rétablissement de la hiérarchie des normes et du principe de faveur qui sont indispensables, afin qu'aucun salarié ne subisse un chantage à l'emploi, conduisant à la baisse du salaire et à l'augmentation du temps de travail.

**Cahors : 10h 30 départ manif place Mitterrand**

**Figeac : 11h départ manif lycée Champollion**

**Biars sur Cère : départ manif 11h devant le stade de Biars**



**Ensemble, faisons du 1er mai une journée de lutte et de mobilisation pour le progrès social, la solidarité et la paix entre les peuples.**

Que l'on soit salarié, privé d'emploi, retraité, étudiant, lycéen... le 1<sup>er</sup> mai c'est avant tout manifester:

- Pour défendre et promouvoir l'emploi, les services publics, l'intérêt général ;
- Pour l'augmentation des salaires, les pensions les minimas sociaux; le SMIC à 1800€ brut
- Pour de bonnes conditions de travail ;
- Pour une protection sociale de haut niveau ;
- Pour lutter contre l'aggravation de la précarité et l'exclusion de la jeunesse ;
- Pour le partage du travail avec la mise en place des 32 heures ;
- Pour l'abrogation de la loi "travail" (El Khomri) ;
- Pour la reconquête de l'industrie ;
- Pour un meilleur partage des richesses ;
- Contre le dumping social et environnemental ;

Le 1<sup>er</sup> mai, journée internationale des travailleurs, c'est l'occasion de réaffirmer notre exigence de paix !

Mobilisons-nous pour le vivre ensemble, la solidarité entre les salariés et l'égalité des droits, le choix de la paix, le choix du social.

C'est de cette façon que reculerons l'exclusion, le racisme, le rejet de l'autre.

**Ensemble nous pouvons imposer d'autres choix !**